Schéma des deux dérives fondamentales de la foi (du 1er siècle à nos jours)

- christianisme (des Apôtres) -

Le Messie [Yeśńa'], l'Innocent, visage pur de la Miséricorde, sauve du Mal par l'Esprit Saint : Il offre d'étendre sa puissance de salut

– qui fait passer à la **nouveauté** d'un lien inouï avec Dieu, les autres et le monde –

• déjà aux structures de nous-mêmes / • dans le futur aux structures du monde

Eglises apostoliques



<

auto-rédemption (« self-salvation ») /gnose

point de départ : l'expérience des dons de l'Esprit en nous déviation : « Je possède la Vérité / l'Esprit »

structuration doctrinale : Le salut est en l'individu (d'où il doit surgir). Chacun fait sa vérité. Chacun est "Dieu" (comme l'est Jésus, modèle de l'Illuminé)

"Dieu" ne *peut* pas aimer (Il *n'est pas* Quelqu'un)

– l'amour est matériel, donc nuisible au spirituel –

Il n'existe réellement ni bien ni mal.

structuration « ecclésiale »: les "purs", "libérés" du monde matériel /humain, ouvrent à l'Humanité l'accès au monde supérieur (du grand Tout, des anges, etc.)

préalable: se posant en "victimes" de l'Eglise apostolique, ils comptent éliminer celle-ci (par englobement surtout)

Les hommes se répartissent entre "purifiés" (des liens terrestres) et inférieurs, qui sont (encore) impurs



SUBJECTIVISME (de l'individu "libre")

"FOI": voir le monde avec le "je" pour centre
"ESPÉRANCE": parvenir au delà du bien et du mal
"CHARITÉ": compassion froide: aider autrui à "s'épanouir"
Une conscience **nouvelle** va remplacer l'ancienne. **Désacralisation** (rien n'est saint car tout est saint)

Systèmes de salut par la connaissance ou la magie **Parmi les suites**: 20e siècle: spiritualisme, consumérisme **dialectique** visant à dépasser les contradictions <u>in</u>térieures Parasitisme, fermeture sur soi, attirance vers le néant.

Au final: anéantissement personnel.

judéo-nazaréisme (messianisme)

point de départ : le Royaume à venir du Messie de Dieu déviation : « Dieu nous a choisis pour établir ce R. » structuration doctrinale : Le salut, collectif, doit être bâti dès maintenant (à l'origine : il faut reprendre la mission du Messie, empêché de l'accomplir, et qui a été enlevé au Ciel)

"Dieu" ne *veut* pas aimer (Il est trop *au-dessus*)

— l'amour crée un lien, donc détourne de la *Cause* —

En vue de vaincre le "Mal", tout moyen est bon et pur.

structuration « ecclésiale »: innocents de tout mal, les "fils de la

Lumière" sont les *lieu-tenants de Dieu sur la terre* pour libérer

et soumettre celle-ci (à l'origine : assurer le retour du Messie)

préalable : se posant en "victimes" de l'Eglise apostolique,

ils comptent éliminer celle-ci (par écrasement surtout)

Les hommes se répartissent entre "Élus" justiciers et "ennemis de Dieu" (= travaillant contre le Salut)



SOUMISSION (au "collectif")

"FOI": croire en la domination totale de la "Cause"
"ESPÉRANCE": conquérir et conformer le monde
"CHARITÉ": gagner autrui à la Cause / au Parti
Un monde nouveau va remplacer l'ancien.
Sacralisation du pouvoir (des "bons")

Systèmes de salut visant la domination du monde **Parmi les suites** : 20 e siècle : totalitarismes athées ou religieux **dialectique** visant à dépasser les contradictions <u>extérieures</u> Système de prédation / terrorisme, destruction tout ce qui est "autre". Au final : autodestruction collective.

Quelques rappels sur ces deux réductions en sens opposés :

Comprendre le gnosticisme

Quelles que furent les formes intellectuelles ou populaires (magiques) prises ensuite, la dérive gnostique provient d'une ré-interprétation individualiste du salut judéochrétien; elle se structura après l'an 70. Jésus y apparaît comme le maître illuminé qui montre à ses disciples le chemin de la délivrance.

Le point de départ de la gnose fut une sorte d'usurpation de l'expérience de « l'Esprit », tenu pour une parcelle de puissance divine enfouie en nous ; cet enfouissement serait la cause du mal et de la souffrance humaine. L'histoire de cette dérive dans les différentes régions du monde est encore partiellement à découvrir, jusque dans l'actuelle idéologie de jouissance et de consommation.

Découvrir le judéonazaréisme

La dérive de ceux qui se sont appelés « nazaréens » (et dont le noyau dur est issu de Jérusalem) s'est structurée à la suite de la destruction du Temple en l'an 70. Il s'agit d'une ré-interprétation « messianiste » du salut judéochrétien ; elle va jusqu'à penser que l'humanité entière doit être soumise à ceux qui possèdent les clefs de son salut — les « croyants » purs —, et cela par tous les moyens.

L'influence de cette dérive judéonazaréenne s'est exercée à des degrés divers un peu partout; dans la formation de l'Islam, elle fut directe et déterminante : le groupe arabe puis Muhammad qui allait devenir son chef de guerre ont été formés par des membres mêmes de cette mouvance.